

- Sur proposition de C. PAUTROT, l'Assemblée décide à l'unanimité de conférer l'honorariat à Jean-Louis NOIRE.
- Au niveau de la Commission des Carrières, J.-C. CHRETIEN remplacera désormais G. SCHWALLER qui a rempli sa tâche avec sérieux et compétence.
- Les Dr. BRICHLER et LEVY acceptent que soit proposée leur candidature au Conseil Départemental d'Hygiène, pour y représenter éventuellement la SHNM. B. HAMON signale que la participation à cette Commission implique un travail non négligeable. En effet, chaque séance mensuelle nécessite une bonne connaissance préalable de dossiers nombreux, souvent épais et techniques, concernant la santé et (ou) l'environnement (exemples: incinération des farines animales par les cimenteries de Heming, ouverture d'un funérarium dans une localité ...).
- En ce qui concerne le courrier:
 - Nous avons reçu les vœux de J.-F. SECONDE
 - Le Parc Régional de Brière nous propose un calendrier de stages.
 - Une longue liste de notre collègue G. PARENT fait état de nombreuses inexactitudes et maladresses dans sa publication de notre dernier Bulletin. Le comité de rédaction donnera suite à sa correspondance et lui accordera un erratum dans le prochain Cahier.
- Le Dr LEVY nous a confié une importante collection du National Geographic en langue anglaise.
- Le calendrier des prochaines activités s'établit comme suit:
 - le 25 février: « Duck Day », sortie ornithologique sur les étangs de la Maxe, pilotée par C. PAUTROT
 - le 15 mars: en remplacement de la séance mensuelle au siège du Sablon, Conférence sur les Chauves-Souris par F. SCHWAAB au Campus Bridoux.
 - toutes suggestions pour des activités ultérieures sont les bienvenues.

La parole est donnée à J.-F. PIERRE pour son exposé sur les diatomées du Mirgenbach. En préalable, notre conférencier souhaite évoquer, en quelques mots, l'histoire de la Société nancéenne, jumelle de la nôtre, dont M. MAUBEUGE fut longtemps le trait d'union géologique avec la SHNM. Il s'agit bien entendu « Des Académie et Société Lorraines des Sciences », ancienne « Société des Sciences Naturelles de Strasbourg » fondée en 1828. Depuis janvier 2001, à la suite d'une AG extraordinaire, elle est devenue « Académie Lorraine des Sciences ». Bien qu'elle ait de nouveaux statuts, ses ambitions restent identiques. Son Bulletin a cependant changé résolument de présentation avec une page de couverture polychrome. J.-F. PIERRE souhaite que des liens de coopération, en particulier pour les activités de terrain, puissent se nouer régulièrement, comme ce fut cas d'ailleurs autrefois. La SHNM est, bien entendu, prête à oeuvrer dans ce sens.

La communication de M. PIERRE (voir résumé en annexe), vivement applaudie, donne lieu à de multiples questions notamment sur les corrélations entre les variations morphologiques de certains taxons et les particularités thermiques du Mirgenbach.

En clôture, G. TRICHIES fait circuler un bel échantillon d'*Auricularia mesenterica* (Dicks.:Fr.) Pers. et signale que les conditions hivernales que nous connaissons sont peu propices au développement des « croutes » qui lui sont chères.

La séance est levée à 23H.

LES DIATOMÉES DU RESERVOIR DU MIRGENBACH (Centre Nucléaire de Production Electrique de Cattenom, Moselle, France)

par Jean-François PIERRE

A l'aide de transparents il est d'abord montré que la position de la région Alsace-Lorraine, à proximité du centre de gravité industriel et économique de l'Europe de l'ouest, et la présence de cours d'eau majeurs (Rhin, Moselle, Meuse) est en relation avec l'implantation des centrales nucléaires de production d'électricité de Fessenheim, la plus ancienne, de Chooz et de Cattenom. Concernant cette dernière, il était techniquement nécessaire de lui associer une réserve d'eau au rôle sécuritaire, c'est-à-dire permettant d'assurer le refroidissement jusqu'à l'arrêt complet des tranches, par écoulement gravitaire. Accessoirement, cette retenue peut être utilisée comme bassin tampon, évitant un rejet direct en Moselle d'eaux réchauffées, par exemple d'eaux de purge des chaudières.

Notre collègue a déjà publié sur ce milieu et en résume les principaux résultats. Les aléas liés aux tentatives d'exploitation des algues *Hydrodictyon reticulatum* (L.) Lagerh. en milieux naturels sont évoqués. C'est l'occasion de rappeler les variations biométriques et morphologiques observées sur la dinophycée *Ceratium hirundinella* (O.F.M.) Schrank, variations qui apparaissent opposées aux résultats déjà publiés sur cette algue. Un travail ultérieur sur deux réservoirs, celui de Richardménil près de Nancy et l'étang de la Véronne à côté de Belfort, montrent que le comportement de *Ceratium* est atypique dans le Mirgenbach, favorisé par la thermicité du milieu. De nombreuses données physico-chimiques ont été rassemblées par le CREUM, Centre de Recherche en Environnement de l'Université de Metz.

Le travail sur les diatomées est alors abordé. Deux stations, l'une en position centrale et l'autre proche de la digue, ont été suivies entre 1987 et 1994. L'inventaire livre environ 250 taxons diatomiques, avec très peu de différences entre les stations. En particulier, l'effet de bordure lié à la proximité de la digue ne s'est pas manifesté, cette dernière station étant en fait moins diversifiée.

Le peuplement diatomique peut être exprimé en termes de quantité et de qualité. Des graphiques illustrant la diversité spécifique (nombre d'espèces différentes) en fonction du temps sont présentés. Leur superposition met en évidence le synchronisme du développement diatomique, là encore sous l'influence probable de la thermicité qui réduit le cycle à une période hivernale au cours de laquelle s'observent la diversité maximale, et une période estivale où le nombre d'espèces distinctes peut chuter pour atteindre des valeurs basses, parfois de l'ordre d'une dizaine.

En ce qui concerne la qualité du peuplement diatomique, il est normal de constater la dominance d'espèces planctoniques, ici *Actinocyclus normanii* (Greg.) Hust. qui est dominant dans 74 des 84 campagnes réalisées. Dans les autres cas, la dominante est *Asterionella formosa* Hassall, *Melosira varians* Ag., ou *Stephanodiscus hantzschii* Grun.. Les principales accompagnatrices sont également planctoniques ou périphtiques.

En conclusion, le comportement de la communauté algale, diatomique en particulier, s'accorde bien aux conditions du milieu. Ces conditions artificielles du point de vue de la thermicité, se manifestent notamment au niveau du cycle saisonnier.